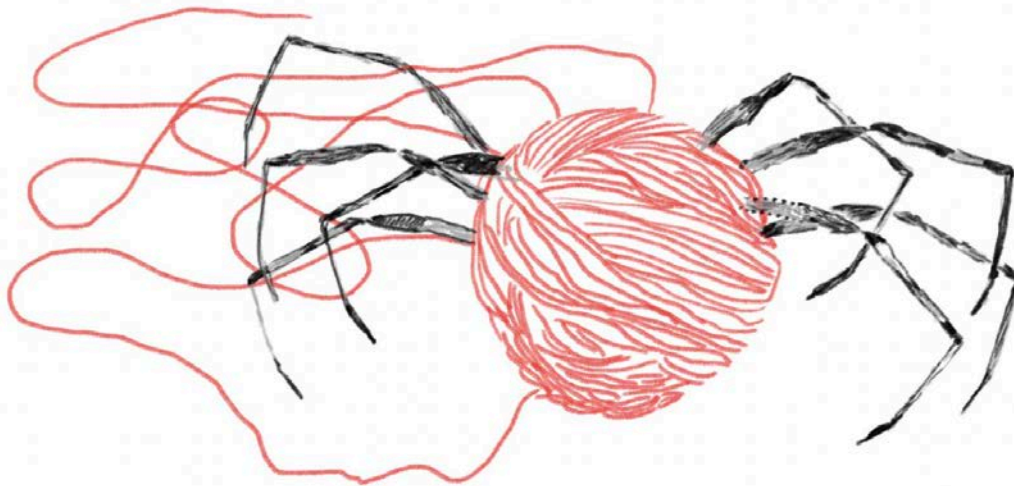


**FESTIVAL
LA TÊTE DANS LES NUAGES**

L'ÉLOGE DES ARAIGNÉES

Mike Kenny – Simon Delattre

**durée : 1 heure
à partir de 8 ans**



L'ÉLOGE DES ARAIGNÉES

Simon Delattre

Texte : Mike Kenny, 2019

Traduction : Séverine Magois (représentante de l'œuvre de Mike Lenny en France, avec l'accord de Alan Brodie, Londres).

Mise en scène : Simon Delattre

Dramaturgie et assistantat à la mise en scène : Yann Richard

Scénographie : Tiphaine Monroty

Création marionnettes : Anais Chapuis

Création lumière : Jean-Christophe Planchenault

Avec : Maloue Fourdrinier, Sarah Vermande et Simon Moers

Production : Bérangère Chargé

Diffusion : Claire Girod

Production : Rodéo Théâtre

Dans le cadre du dispositif de création jeune public multi-partenaire en Essonne, le projet est soutenu par le Département de l'Essonne et la DRAC Ile-de-France, le projet est coproduit par la Scène nationale de l'Essonne, Agora-Desnos, le centre culturel Baschet de Saint-Michel-sur-Orge, l'EMC - St-Michel-sur-Orge, le Théâtre Dunois à Paris, le Théâtre de Corbeil-Essonnes –Grand Paris Sud, l'EPIC des Bords de Scène, le Théâtre intercommunal d'Etampes, la MJC de Bobby Lapointe de Villebon-sur-Yvette, la MJC-Théâtre des 3 Vallées de Palaiseau, le service culturel de La Norville, l'Amin Théâtre - le TAG à Grigny, le SILO à Méréville.

Coproduction : Théâtre de la Coupe d'Or à Rochefort.

Autrice du dossier : Bénédicte Forgeron Chiavini, professeure de Lettres et Histoire des Arts, professeure en Service Éducatif au Théâtre d'Angoulême – Scène nationale.

benedicte.forgeron.chiavini@gmail.com

SOMMAIRE

LE DRAMATURGE : MIKE KENNY	p. 4
LE METTEUR EN SCÈNE : SIMON DELATTRE	p. 5
SIMON DELATTRE ET MIKE KENNY : RENCONTRE	P. 5
AVANT LA REPRÉSENTATION, DÉCOUVRIR LES ŒUVRES ET LA FAMILLE DE LOUISE BOURGEOIS	p. 6
AU CŒUR DE <i>L'ÉLOGE DES ARAIGNÉES</i> : LA FAMILLE	p. 7
L'HISTOIRE D'UNE VIEILLE DAME ET D'UNE PETITE FILLE	p. 9
À L'ORIGINE DU PERSONNAGE DE LOUISE : LOUISE BOURGEOIS	p. 10
L'ARAIGNÉE : UN IMAGINAIRE COLLECTIF	p. 13
<i>MAMAN</i> , 1999 (Histoire des Arts)	p. 18
L'INTERGÉNÉRATION (Formation du jeune citoyen)	p. 19
ANNEXES Photos de la création	p. 22

LE DRAMATURGE : MIKE KENNY

Mike Kenny est un dramaturge anglais, contemporain, vivant et très prolifique !



Né en 1950, Mike Kenny grandit loin de l'agitation londonienne, dans la paisible campagne du Pays de Galles, où il connaît une enfance heureuse au contact de la nature, propice à la rêverie. **Attiré par le théâtre, il joue un temps sur les planches, puis enseigne l'art de jouer au Theatre in Education de Leeds de 1978 à 1986.** À sa table d'écriture, il commence à créer des pièces destinées au jeune public aux doux noms de *Bad Dancing*, *L'Enfant perdue*, *La Chanson venue de la mer*, *Sur la corde raide* ou *Dans les nuages...*

En une dizaine d'années, Mike Kenny va écrire et mettre en scène une cinquantaine de pièces.

Investi, il se soucie également de créer des œuvres destinées aux sourds et malentendants, aux handicapés mentaux et même aux non-voyants. Pour ces enfants blessés par la vie, il construit *The Last Freak Show*, *Mad Megou* *Diary of en Action Man*.

Il lui arrive aussi d'adapter de grands textes pour les rendre accessibles aux plus jeunes. Ainsi, *Antigone* devient une variation nommée *Dictation*, Pierre de Guè s'inspire des haïkus japonais, *The Walz* puise ses racines chez Camille Claudel et *Of Mice and Men* chez Steinbeck. **Dans son œuvre, Mike Kenny évoque les thèmes de la rivalité fraternelle, le temps qui passe et toutes les émotions et les interrogations de l'enfance.** En 2007, Mike Kenny revient avec un texte poétique, *Le Jardinier*, où jeunesse et vieillesse se rencontrent, sensibilisant les enfants au cycle de la vie.

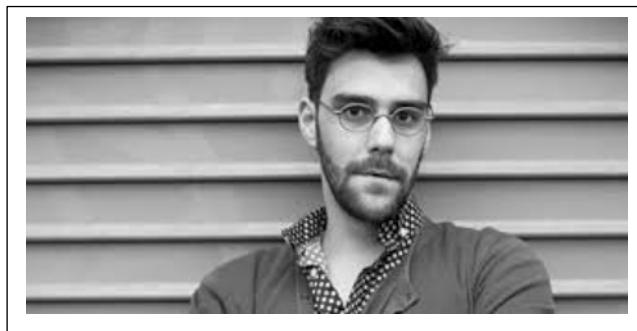
En France, Jacques Nichet a été le premier metteur en scène à le faire connaître en créant *La Chanson venue de la mer*. Premier auteur à recevoir pour *Pierres de gué*, le **Childrens Award**, récompense décernée par le **Arts Council of England**, Mike Kenny est considéré comme l'un des auteurs majeurs du théâtre jeune public de Grande-Bretagne.

Actes Sud–Papiers et le CDN de Sartrouville ont commencé la publication de son théâtre avec *Pierres de gué* puis *Sur la corde raide* et *L'Enfant perdue*.

Source : dossier d'accompagnement du spectacle, Rodéo Théâtre, 2020.

LE METTEUR EN SCÈNE : SIMON DELATTRE

Marionnettiste, metteur en scène



Comédien, marionnettiste, metteur en scène, Simon Delattre dirige la **compagnie Rodéo Théâtre** depuis 2013. Formé au Conservatoire d'art dramatique de Rennes et à L'Ecole supérieure nationale des arts de la marionnette en 2011, il crée la même année *Je voudrais être toi* et *Solo Ferrari*. De nombreux festivals l'accueillent tels que Versuchung à la Schaubude de Berlin et Odyssées en Yvelines en 2014, où il est **co-metteur en scène et interprète de *Bouh !* de Mike Kenny**. En dehors de sa compagnie, **il collabore avec de nombreux artistes tels qu'Olivier Letellier, Anne Contensou ou Valérie Briffod et participe à des laboratoires, notamment les *Labo COI* (corps objet image) au TJP – CDN de Strasbourg**. Artiste en résidence au Théâtre Jean-Arp – Scène conventionnée de Clamart, il a présenté en **2016** sa dernière création ***Poudre noire* de Magali Mougel**.

Avec ***La vie devant soi*, Simon Delattre poursuit son travail autour de la marionnette et adapte l'œuvre majeure de Romain Gary**. Il se penche avec tendresse sur les liens d'amour indéfectibles qui se tissent dans l'enfance, et questionne la manière dont se forment nos souvenirs. On pourra découvrir ou redécouvrir également ***La Rage des petites sirènes*, sa mise en scène pour le festival Odyssées en Yvelines 2018, sur un texte de Thomas Quillardet**. Après son escale au Théâtre, le spectacle part en tournée nationale au fil de la saison.

SIMON DELATTRE ET MIKE KENNY, RENCONTRE

*« Ma première rencontre avec Simon remonte à quelques années, quand il a créé une de mes pièces, **Bouh !** Ce texte n'est pas facile à mettre en scène – de toutes mes pièces, c'est la seule je pense où je me permets de faire mourir le personnage central, un jeune homme qui plus est – et j'étais très curieux de voir ce qu'il en avait fait.. Je suis donc venu à Paris pour voir le spectacle, et à peine arrivé, on me fait savoir que " C'est la première, nous ne sommes pas prêts. Est-ce que vous pourriez venir un peu plus tard ? " Ce qui m'a bien plu, en fait. Qu'on prenne la chose autant à cœur. Par ailleurs, et je ne pense pas que Simon le sache, mais ce jour-là, c'était mon anniversaire. J'avais donc du temps libre à Paris, sans aucune responsabilité. C'était comme un cadeau. J'ai décidé de passer la journée au Louvre, entouré d'œuvres d'art. Et d'une certaine façon, c'est devenu le sujet de notre nouvelle collaboration. Deux jours plus tard, j'ai finalement découvert ce qu'il avait fait de ma pièce. Et j'ai adoré. J'essaie de faire en sorte que mes pièces soient à la fois sérieuses et ludiques. Tout le monde ne le perçoit pas. Simon si, et profondément. Sans compter qu'il m'a aussi révélé quelque chose d'essentiel dans mon propre texte. Jusque-là, je n'avais pas mesuré à quel point Bouh, le personnage, était conscient son propre calvaire. Simon a fait de ma pièce une vraie tragédie, pas un simple*

enchaînement d'événements tristes. Aujourd'hui, nous échangeons autour de notre nouveau projet, envisageons plusieurs pistes possibles pour l'aborder. C'est passionnant, et très stimulant pour moi. »

Mike Kenny, 10 mai 2019

AVANT LA REPRÉSENTATION DÉCOUVRIR LES ŒUVRES ET LA FAMILLE DE LOUISE BOURGEOIS

Voici des images importantes, toutes reliées à **Louise Bourgeois**, femme-artiste, plasticienne, sculptrice (1911 – 2010) et à sa famille !

Il s'agit de deviner, discuter, émettre des hypothèses sur le sens de ces images.

Attention, **au retour du spectacle**, on reprendra cette fiche pour **vérifier les hypothèses et donner la solution !**





AU CŒUR DE L'ÉLOGE DES ARAIGNÉES, LA FAMILLE !

QUELQUES PISTES POUR ANIMER LA DISCUSSION APRÈS LE SPECTACLE

L'IDENTITÉ DE LOUISE

Pourquoi la vieille dame s'appelle-t-elle Louise ? Parce que ses parents voulaient un garçon qu'ils auraient appelé Louis.

=> traumatisme = Louise ne se sent pas désirée par ses parents, déçus d'avoir une fille.

LA MÈRE DE LOUISE

Comment est-elle symbolisée ? en araignée

Pourquoi ? parce que son métier est de tisser des images.

Quels éléments : décor, accessoires ou marionnettes rappellent l'araignée ?

- le décor en bois ressemble à une toile d'araignée
- les 3 araignées blanches articulées
- le fil de laine rouge / la pelote de laine rouge

Que pense Louise des araignées ?

Qu'elles sont indispensables, positives. Mike Kenny reprend la célèbre phrase de la vraie Louise Bourgeois : *elle était aussi intelligente, patiente, propre et utile, raisonnable, indispensable qu'une araignée.*

LE PÈRE DE LOUISE

Quelle anecdote souvent racontée à table par le père de Louise montre qu'il voulait un garçon ?

La clémentine pelée de manière à dessiner une silhouette de garçon dont la queue serait le sexe. Ça l'amuse beaucoup.

Que ressent Louise pendant ces repas familiaux ? honte, chagrin...

=> elle souffre du manque de reconnaissance de son père, elle ne se sent pas aimée mais sujet de plaisanterie, de moquerie.

(le père est symbolisé par un sexe masculin dénommé *Fillette* dans l'œuvre de Louise Bourgeois)

LES PARENTS DE LOUISE

Louise a été traumatisée par le comportement de ses parents. Qu'est-ce qui l'a choquée ?

- les assiettes cassées quand son père est en colère
- sa maman lui donne ces assiettes au lieu de chercher à calmer son mari
- sa nounou Sadie est la maîtresse de son père et sa mère ferme les yeux

À quoi sert l'art d'après elle ? à réparer ce qui est cabossé, à soigner ses traumatismes d'enfant.

Que fait la fillette pour attirer l'attention de son père ? Qu'est-ce que ce geste nous montre ?

- elle se jette dans la rivière au fond du jardin
- elle est malheureuse, désespérée
- donc elle a besoin de reconnaissance, d'amour...

Dans le spectacle, comment cela est-il représenté ? nage de la marionnette de Julie (enfance) qui tente la même expérience pour attirer l'attention de son papa et dénouer son propre problème familial + apparition de la maison de Louise que la fillette relance d'un coup de tête => moment de poésie, de grâce.

EN PARALLÈLE DE LA VIEILLE DAME, LA PETITE FILLE JULIE

Quel est le problème familial de Julie ?

- sa maman est partie

Qu'est-ce qu'elle ressent ?

- elle est culpabilisée, elle pense que c'est sa faute

Que lui a appris la rencontre avec Louise ?

- ce que c'est l'art (un grand désordre qui prend du sens) et à quoi il sert (à exprimer et remettre en ordre les émotions)
- que l'art répare les traumatismes (ce qui est cabossé)
- que les vieilles dames ont été de petites filles, qui deviendront de vieilles dames
- que la vie compte forcément des épisodes désagréables (sinon ce ne serait pas la vie)
- que les enfants subissent le comportement des adultes sans que ce soit leur faute...

Sur scène, comment est montrée la relation grandissante entre la vieille dame et la fillette ?

- elle se rapprochent physiquement et se touchent
- elles partent ensemble voir la maison de Louise et ses œuvres au musée
- elles se touchent : Julie et sa main sur son bras
- le décor s'ouvre car il y a 5 panneaux en bois amovibles : 2 tombent d'abord, puis 1, puis tous

L'ÉLOGE DES ARAIGNÉES

L'HISTOIRE D'UNE VIEILLE DAME ET D'UNE PETITE FILLE

1. Quel âge a Louise ? ☐ 80 ans ☐ 90 ans ☐ 100 ans
2. Comment Louise et Julie se rencontrent-elle ?
☐ à cause d'une araignée ☐ à cause d'une souris ☐ à cause d'un chat
3. La vieille dame propose à la fillette : ☐ de faire un gâteau ☐ de faire un dessin
4. Elle lui donne : ☐ un livre ☐ une pelote de laine ☐ un ballon
5. Louise a une curieuse manière de représenter sa famille ! Qui est qui ?

LOUISE ☐ ☐ UNE ARTISTE

SA MÈRE ☐ ☐ LA NOUNOU DE LOUISE ENFANT

SA FAMILLE ☐ ☐ UN IMMEUBLE

SADIE ☐ ☐ UNE ARAIGNÉE

6. À ton avis, où vit Louise : ☐ chez elle ☐ dans une maison de retraite

7. Quel personnage t'a mis sur la piste :

.....

8. Pour Julie, Louise est : ☐ une inconnue ☐ sa grand-mère

9. Est-ce que Louise est véritablement une artiste : ☐ OUI ☐ NON
10. Qu'est-ce qui nous le prouve ?

11. D'après Louise, à quoi sert l'art (la sculpture, le dessin...) : ☐ à perdre son temps
☐ à se sentir mieux ☐ à décorer ☐ à réparer ce qui est cabossé
12. Julie aussi a besoin de l'art pour se réparer car sa maman ☐ est partie ☐ est malade
13. Louise et Julie ont appris à se connaître grâce : ☐ en s'écoutant ☐ en parlant d'elles
☐ en jouant ensemble ☐ en passant du temps ensemble
14. Finalement, à la fin de la pièce, Louise oublie le passé. Elle va :
☐ aller voir une amie ☐ rentrer chez elle ☐ fêter dignement son anniversaire

L'ARAIGNÉE : UN IMAGINAIRE COLLECTIF

Éveil à l'anglais Une comptine traditionnelle

The Itsy Bitsy Spider (anglais, vers 1910)

The itsy bitsy spider
 Went up the water spout,
 Down came the rain and
 Washed the spider out,
 Out came the sun and
 Dried up all the rain,
 And the itsy bitsy spider
 Went up the spout again.

La minuscule toute petite araignée (traduction en français)

La minuscule toute petite araignée
 À la gouttière a grimpé
 La pluie est tombée
 Et a emporté l'araignée
 Le soleil est arrivé
 La pluie il a fait sécher
 Et la minuscule toute petite araignée
 À la gouttière a regrimpé.

Comptine populaire française *L'Araignée Gypsie* :

L'araignée Gypsie monte à la gouttière.
 Tient voilà la pluie !
 Gypsie tombe par terre.
 Mais le soleil a chassé la pluie. / Mais le soleil a séché la pluie.

L'araignée Gypsy monte à la gouttière.
Tient voilà la pluie...

Autre version de cette comptine, de Marguerite Fenestre, composée et enregistrée en 1961.

L'araignée Gipsy
Monte à la gouttière,
Tiens voilà la pluie,
Gipsy tombe par terre
Mais le soleil a chassé la pluie.

**L'araignée Gipsy
Va pouvoir travailler
Et chanter,
En tissant
Des fils d'argent...**

L'interprétation : interpréter c'est expliquer quelle impression nous donnent les mots, les images du texte :

1. Le champ lexical « travailler / en tissant / fils d'argent » appartient à quel(s) thème(s) ?
2. « travailler » rime avec « chanter », que ressent l'araignée quand elle tisse sa toile ?
3. « fils d'argent » est une métaphore (image) positive, pourquoi ?
4. Pourquoi cette version se rapproche-t-elle davantage de la pièce *L'Éloge des araignées* ?

**« J'aime l'araignée », *Les Contemplations*, Livre III « Les luttes et les rêves »,
poème XXVII, Victor Hugo, 1856.**

J'aime l'araignée et j'aime l'ortie,

Parce qu'on les hait ;

Et que rien n'exauce et que tout châtie

(exauce : réalise les vœux ; châtie : punit)

Leur morne souhait ;

(leur morne souhait : leur désir le plus simple)

Parce qu'elles sont maudites, chétives,

(chétives : petites)

Noirs êtres rampants ;

Parce qu'elles sont les tristes captives

(captive : prisonnière)

De leur guet-apens ;

(guet-apens : piège)

Parce qu'elles sont prises dans leur oeuvre ;

Ô sort ! fatals noeuds !

(fatals noeuds : destinée funeste)

Parce que l'ortie est une couleuvre,

L'araignée un gueux ;

(un gueux : un mendiant)

Parce qu'elles ont l'ombre des abîmes, (ombre des abîmes : elles sont sombres, cachées)
Parce qu'on les fuit,
Parce qu'elles sont toutes deux victimes
De la sombre nuit...

Passants, faites grâce à la plante obscure,
Au pauvre animal.
Plaignez la laideur, plaignez la piquûre,
Oh ! plaignez le mal !

Il n'est rien qui n'ait sa mélancolie ; (mélancolie : tristesse)
Tout veut un baiser.
Dans leur fauve horreur, pour peu qu'on oublie (fauve horreur : aspect sauvage qui dégoûte)
De les écraser,

Pour peu qu'on leur jette un oeil moins superbe, (superbe : hautain, supérieur)
Tout bas, loin du jour,
La vilaine bête et la mauvaise herbe
Murmurent : Amour !

I. Lecture et compréhension

1. Vers 1 : « J'aime l'araignée et j'aime l'ortie ». Pourquoi cette affirmation étonne le lecteur ?
2. Donne au moins 3 raisons pour lesquels le poète aime l'araignée.
3. Quels sont les points communs entre l'araignée et l'ortie ?
4. D'après ce poème de Victor Hugo, quelle est l'image de l'araignée dans notre culture ?
5. D'après toi, pourquoi ce poète affirme-t-il qu'il aime l'araignée ?

II. Le poème de Victor Hugo et la pièce de Mike Kenny

1. Quel effet font ces deux titres sur le lecteur : « J'aime l'araignée » et *L'Éloge de l'araignée* ?
2. Quel(s) point(s) commun(s) y a-t-il entre le poème « J'aime l'araignée » et la pièce de théâtre *L'Éloge de l'araignée* ?

À L'ORIGINE DU PERSONNAGE DE LOUISE : LOUISE BOURGEOIS

Document 1 : biographie de Louise Bourgeois.



Louise Bourgeois : une artiste française à la carrière internationale !

- 25 décembre 1911, naissance à Paris et enfance à Choisy-le-Roi, dans la banlieue parisienne, avec ses parents, sa sœur et son frère. Elle découvre la relation adultère de son père avec leur nounou anglaise et cela reste une blessure.
- dans les années 1930 : en 1932, elle obtient le baccalauréat au lycée Fénelon. Elle étudie ensuite à la Sorbonne les mathématiques supérieures puis se tourne vers l'art. *Pour exprimer des tensions familiales insupportables, il fallait que mon anxiété s'exerce sur des*

formes que je pouvais changer, détruire et reconstruire. Elle s'inscrit alors à l'École des Beaux-Arts puis l'École du Louvre.

- 1937 et 1938 : rencontre et mariage avec l'historien d'art américain Robert Goldwater, avec qui elle s'installe à New-York.

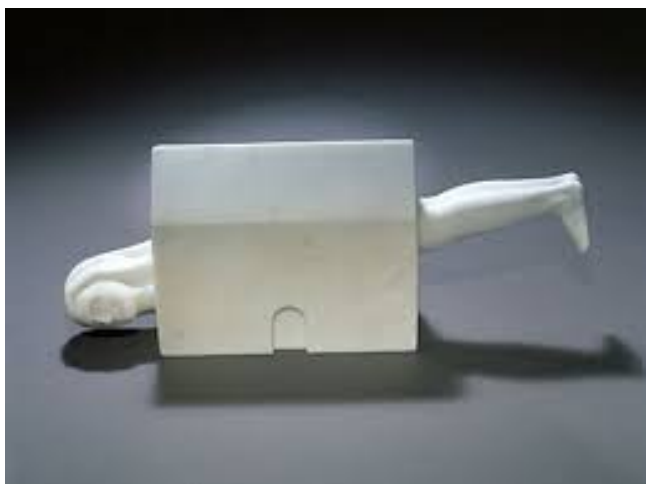
- dans les années 1950, Louise Bourgeois utilise la forme du totem, forme américaine, spirituelle et en bois, pour manifester le chaos qui l'habite : le mal du pays, de la France. Ses amis et sa famille qui lui manquent.



Totems exposés au Centre Pompidou en 2008.

- dans les années 1960, son travail reste discret sur la scène artistique.

- dans les années 1970 au contraire, Louise Bourgeois atteint une notoriété internationale. Elle développe ses thèmes emblématiques : femme, procréation, sexualité, solitude. Plasticienne (recherches sur les formes) et sculptrice, Louise Bourgeois travaille sur des sculptures-installations, des objets et des matériaux divers, parfois même des objets personnels.



Femme-maison, exposition Centre Pompidou, 2008.

- 1982-1983 : 1^{ère} exposition rétrospective (qui résume toute sa carrière) au Musée d'Art moderne de New York, le MoMa.

- 2008 : exposition au Centre Pompidou, qui présente plus de 200 œuvres.



Affiche de l'exposition de 2008 photographiée sur le Centre Pompidou.

- 2009 : le National Women's Hall of Fame l'honore parmi les 10 citoyennes américaines qui ont marqué l'histoire des États-Unis.

- 31 mai 2010 : décès de Louise Bourgeois à New-York, à l'âge de 98 ans.

On retient de Louise Bourgeois **une réflexion sur les relations humaines, amoureuses, la famille, la sexualité, l'érotisme et l'ambiguïté des relations, les sculptures-installations mêlant objets et corps (maison, colonne...) et les symboles du père (le phallus nommé *Fillette*) et de la mère (*l'araignée*).** Pour Louise Bourgeois ***l'art est une garantie de santé morale***. En effet, son travail est une véritable thérapie pour lutter contre ses démons et développer sa vision des relations humaines.

Document 2

Extraits du texte de Mike Kenny, traduit par Séverine Magois.

JULIE : Parce que, quand je dessine, ça ne ressemble jamais à ce que c'est censé être. Je suis nulle. LOUISE : Ah. Dans ce cas, rends-toi utile. Écarte les mains.

JULIE : Comment ?

LOUISE : Comme... la longueur d'une baguette. Allez !

Elle pose l'écheveau de laine sur les mains de Julie et commence à en faire une pelote.

Pourquoi tu es là ? Elle est où ta mère ? Elle travaille ?

Julie ne dit rien.

Ma mère travaillait. C'était une araignée.

Julie la regarde, incrédule.

JULIE : Parce que quand je dessine, ça ne ressemble jamais à rien. Je suis nulle.

LOUISE : Mais si. C'était une tisserande.

Elle travaillait avec de la laine.

De la laine Qu'elle faisait tremper dans la rivière près de notre maison. Il y avait du tanin dans l'eau, ça fixait les couleurs.

Et moi, je l'aidais.

Mes parents récupéraient de vieilles tapisseries.

Ils les réparaient, ils tissaient des images qui racontaient des histoires.

JULIE : C'était quoi les images ?

LOUISE : Il y en avait différentes sortes.

Mais pour la plupart, c'était une clairière, au milieu d'un bois. Parfois avec un chevreuil et des oiseaux perchés dans les arbres.

Et il y avait souvent un monsieur qui faisait cette tête-là. (*hyper viril et séducteur*)

Et une dame qui faisait cette tête-là. (*minaudière*)

Je les trouvais laids et ridicules.

JULIE : Et les gens paient pour ça ?

LOUISE : Oh oui, les gens riches en raffolent.

Ils les achetaient à prix d'or.

Et les accrochaient aux murs de leurs maisons. Les maisons des gens riches sont glaciales.

JULIE : Pourquoi ? Les gens riches ont de quoi payer le chauffage.

LOUISE : Certes, mais les gens riches sont radins, comment crois-tu qu'ils restent riches ? Et chez eux, les pièces sont immenses, donc pour les réchauffer, ils y accrochent des tapisseries.

Ma mère passait le plus clair de son temps à les réparer.

Mon père faisait la tournée des châteaux pour en acheter. Il les rapportait à la maison et ma mère les examinait. Souvent, elles étaient toutes moissies ou déchirées dans le bas.

JULIE : Pourquoi ?

LOUISE : Les souris. Le bas avait été grignoté par des souris. Ou parfois il avait simplement traîné dans l'eau, ce qui n'avait rien arrangé. Et c'est comme ça que j'en suis venue à aider ma mère.

JULIE : En faisant quoi ?

LOUISE : Les images, dans le bas, là où elles étaient le plus abîmées, c'est là qu'étaient les pieds. Tout En bas. Forcément. Un jour, une de ses ouvrières lui a fait faux bond. Ma mère a dit : "Louise. Tu sais dessiner. Dessine-moi des pieds."

JULIE : Des pieds ?

LOUISE : Il faut bien commencer quelque part. Donc je dessinais les pieds, pour que ma mère puisse ensuite les tisser. Comme une araignée.

C'est comme ça que j'ai commencé et que j'ai découvert que j'étais une artiste.

Document 3

Extraits de la biographie de Louise Bourgeois, artkids.over-blog.com.

Ses parents étaient restaurateurs de tapisseries anciennes. Dès l'âge de dix ans, elle commença à aider ses parents pour les dessins des tapisseries et à faire les pieds manquants ainsi que d'autres motifs lorsque le dessinateur était absent. Ce travail de dessin est son premier contact avec l'art : « Quand mes parents m'ont demandé de remplacer le dessinateur, cela a donné de la dignité à mon art. C'est tout ce que je demandais. »

[...] Selon Louise Bourgeois, l'araignée représente la mère, « parce que ma meilleure amie était ma mère, et qu'elle était aussi intelligente, patiente, propre et utile, raisonnable, indispensable qu'une araignée ». L'araignée est pour elle le symbole des tapisseries que réparait sa mère (toile de l'araignée) et de tout ce qui s'y rapporte : aiguilles, fils...

<http://artkids.over-blog.com/article-louise-bourgeois-les-araignees-60640100.html>

Voici plusieurs pistes à partir des 3 documents-soutiens.

ATELIER 1 cycle 2 La vie de Louise !

À l'aide des **images** de ce dossier ou celles trouvées en ligne et grâce à l'inspiration que nous transmet le spectacle *L'Éloge des araignées*, **raconter la vie de Louise Bourgeois** en créant des **productions** personnelles ou de groupes (**dessins, peintures, pâte à modeler, collages...**).

ATELIER 2 cycles 2 et 3 Les araignées-mamans

Les araignées articulées du spectacle sont faites avec la structure de vieux parapluies, celle de l'affiche avec une pelote de laine rouge... Il s'agit de réunir des matériaux : pelotes, vieux parapluies, bâtons, cartons... et de se lancer dans la fabrication d'araignées-mamans.

ATELIER 3 cycle 3

Une pièce de théâtre sur une artiste

Mettre en relation les 3 documents et travailler sur les liens entre **la biographie de Louise Bourgeois**, le personnage de **Louise dans la pièce de Mike Kenny** et la **marionnette de Louise dans le spectacle de Simon Delattre**.

Histoire des Arts

MAMAN, 1999.

L'araignée de Louise Bourgeois.



Maman, acier inoxydable ou bronze, 1999.

Exposée partout dans le monde car elle est dupliquée en plusieurs exemplaires, l'œuvre est ici photographiée devant le musée Guggenheim de Bilbao.



Sous le corps de l'araignée, une poche grillagée retient 26 œufs en marbre blanc.

Observons *Maman*, l'araignée de Louise Bourgeois.

1. Décris l'araignée de Louise Bourgeois (taille, matière, apparence, proportions...).
2. Quel rapport y a-t-il entre le titre *Maman* et cette sculpture ?
3. Quelle impression fait cette statue sur le spectateur ? Parmi ces impressions, cherche au moins une impression positive.
4. La sculpture est dans l'espace public, elle est accessible et non protégée alors que c'est habituellement le cas dans un musée. Qu'est-ce que ça change ?
5. Dans la pièce, Louise et Julie voit une statue telle que *Maman* dans le musée. Comment ce passage est-il mis en scène ?

L'INTERGÉNÉRATION : SOLIDARITÉ ET FRATERNITÉ FORMATION DU CITOYEN

Extrait du dossier d'accompagnement du spectacle *L'Éloge des araignées*.

UN SPECTACLE « JUSQU'À » Étant donné la thématique du spectacle, j'aimerais proposer l'accueil des personnes âgées durant les représentations scolaires afin de favoriser une mixité des âges. Le spectacle ne serait pas « à partir de » mais « jusqu'à » : un spectacle tout public jusqu'à 100 ans.

BORDS-PLATEAUX ET ATELIERS INTERGÉNÉRATIONNELS Cette mixité pourrait être mise à profit lors des bords-plateaux pour que les questions qui en ressortent ne soient pas uniquement tournées vers l'équipe artistique mais permettent un échange directement entre spectateurs. Il est aussi envisageable que des ateliers de pratique en amont ou en aval favorisent la portée intergénérationnelle du projet. Les actions culturelles pourraient donc se dérouler in situ dans des EHPAD, des écoles ou des structures culturelles, en favorisant le croisement des publics.

Extrait <https://eduscol.education.fr/cid71402/l-intergeneration-dans-les-etablissements-scolaires.html>

À l'école, les personnes âgées interviennent sur le temps périscolaire pour le soutien scolaire, l'aide aux devoirs. *L'intergénération désigne les échanges entre tous les âges de la vie : transmission et partage des savoirs, savoir-être et savoir-faire.*

Le *développement des liens intergénérationnels* représente pour le champ scolaire, une occasion de :

- développer chez les élèves *la culture du « vivre ensemble »* et les valeurs fondant le *respect et la tolérance* ;
- consolider les apprentissages liés au socle commun de connaissances, de compétences et de culture, notamment dans les domaines de la maîtrise de la langue française, de *la culture humaniste, de l'éducation à la responsabilité civique et morale, l'autonomie et l'acquisition d'esprit d'initiative* ;
- promouvoir enfin le vieillissement actif et donc *les partenariats entre générations* tant pour favoriser la réussite éducative et les apprentissages des élèves dans les écoles, collèges, lycées que pour *encourager l'engagement collectif des aînés* ;
- lutter contre la violence, l'illettrisme, le décrochage scolaire, les inégalités sur le territoire *en favorisant le rapprochement des générations.*

Les deux pages suivantes présentent des pistes pour travailler sur l'intergénération. Il s'agit d'aborder *le lien enfant / personnes âgées et d'exploiter l'empathie présente dans le spectacle pour permettre aux élèves de réfléchir sur les notions de temps, de générations, de dialogue entre les générations.*

L'INTERGÉNÉRATION

Une personne âgée est à la fois une personne qui vit *aujourd'hui avec nous* et quelqu'un qui *a vécu à d'autres époques* : le XX^{ème} siècle (les années 1950, 60, 70, 80, 90) et le XXI^{ème} siècle (les années 2000, 2010...).

Une personne qui a 70 ans est née en 19..... et moi je suis né.e en 20.....

1. Le prénom.

- a. Cite des prénoms actuels d'enfants.
- b. Cite des prénoms de la génération de tes parents.
- c. Cite des prénoms de la génération de tes grands-parents / de personnes âgées.

Vieille dame :

Vieux monsieur :

- d. Pourquoi ce ne sont pas les mêmes prénoms à toutes les générations ?

Le prénom est une part importante de notre identité. Il dit déjà qui nous sommes. Il exprime parfois nos origines sociales ou géographique et indique au moins le goût de nos parents. Que t'apprennent ces prénoms / Comment imagines-tu : Martine / Anne-Camille / Naïma / Fatou / Jean-Claude / Lucas / Diego / Hans ?

2. Le langage.

- Cite des expressions propres à la jeunesse.
- Cite des expressions propres aux parents.
- Cite des expressions propres aux personnes âgées.
- Pourquoi n'avons-nous pas tous le même langage ?

Le langage est un marqueur identitaire : il indique notre âge, notre classe socio-culturelle (Il fait chaud, n'est-ce pas ? / Trop chaud aujourd'hui ! / On crève de chaleur, là !), nos origines sociales, géographiques car on parle différemment d'une région à l'autre, etc.

3. Le travail du temps : une transformation physique et morale.

D'après toi, qu'est-ce qu'une personne âgée perd ou gagne à cause ou grâce au temps ?

Effets négatifs du temps	Effets positifs du temps
Sur quoi le temps est-il néfaste ?	Sur quoi le temps est-il bénéfique ?

Le temps nous transforme de nourrisson en vieillard. Il nous fait évoluer, nous modifie. En comprenant que nous sommes à un stade de cette modification, on peut s'identifier aux vieilles personnes et notre regard sur elles évolue.

4. Le regard sur l'autre : les points forts / les points faibles.

- Parce qu'ils sont dans la force de l'âge, les jeunes bénéficient de qualités et sont taxés de défauts ou de faiblesses par les autres générations. D'après toi, lesquels ?

les points forts de la jeunesse	les points faibles de la jeunesse

- Parce qu'elles ont vécu longtemps, les personnes âgées bénéficient de qualités et sont taxés de défauts ou de faiblesses par les autres générations. D'après toi, lesquels ?

les points forts des personnes âgées	les points faibles des personnes âgées

Certaines de ces réponses correspondent bien sûr à des aprioris. Pour éviter les idées préconçues, mieux vaut se connaître vraiment !

5. Une rencontre intergénérationnelle.

Dans la pièce, Julie et Louise se rencontrent, se découvrent et ont une véritable relation.

- a. D'après l'exemple de Julie et Louise, qu'est-ce que c'est une relation intergénérationnelle ? Quels sentiments, quel dialogue s'installent entre la fillette et la vieille dame ?
- b. Connais-tu beaucoup de personnes âgées ? Qui sont-elles ?
- c. Quand tu es avec tes grands-parents, qu'est-ce qu'ils t'apportent ? Quelle relation entretenez-vous ensemble ?
- d. Qu'est-ce que les personnes âgées peuvent transmettre aux jeunes ?
- e. Qu'est-ce que les jeunes apportent aux personnes âgées ?

Prolongements

- **projet Arts plastique : dire le temps et se tendre la main.** Exposition de moulages en bandes de plâtre des mains des élèves de la classe et des personnes âgées rencontrées ensemble (grands-parents d'élèves, personnes assurant le soutien scolaire après la classe, etc).
- **réalisation d'une interview d'une personne âgée par la classe / des groupes, à retranscrire sur le blog de l'école, à enregistrer en fichier audio ou en fichier vidéo.**

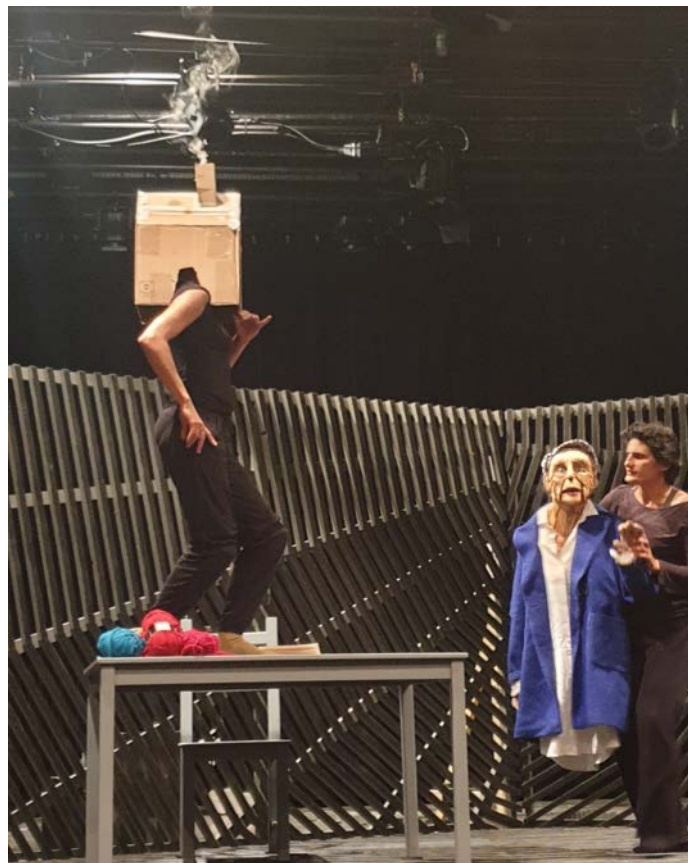
ANNEXES Photos de la création du spectacle

Crédit : Rodéo théâtre

Il s'agit de photos de travail réalisées **pendant la création du spectacle en résidence au théâtre de la Coupe d'Or à Rochefort**. C'est l'occasion d'expliquer ce qu'est **une résidence d'artiste et la place du théâtre de Rochefort dans ce projet**.



Maloue Fourdrinier, Sarah Vermande et Simon Moers manipulent la marionnette de Louise.





Julie.

Quelles caractéristiques de l'enfance porte la marionnette de Julie ?



Plancher, murs en 5 panneaux amovibles, moucharabîé où joue la lumière, le décor ferme, entr'ouvre, ouvre l'espace de jeu et de rencontre de Louise et Julie.

